

Le baroud d'honneur
des ex-salariés de Proma France



MER, à GENE, berceau d'usine, la plage. Les ex-salariés de Proma ont installé un petit espace de détente à l'effluve de leur passé.

aligné de la mer du jeudi, qui pouvait supporter 800.000 € », analyse Jean-Jacques Gélis. « Proma avait aussi 200.000 € de trésorerie. Et Proma Italia, dans un geste de bonne volonté, verserait 770.000 € avant le 1^{er} décembre. Mais de tout ça, il faut retirer tout ce que les AGS

(ONEL : régime de garantie des salaires) ont versé. Nous ne sommes pas encore à nous employer cette année. Si elle se finit, nous ne restons évidemment pas dans une même ville mais nous continuerons à nous battre. »

Depuis vingt-quatre heures, le site est quasiment déjà en état d'être vide. Lundi, les ex-salariés acceptaient de laisser le stock, une des dernières transactions. Depuis, dans d'autres usines du groupe Lapi, principal client de Proma, des pièces de pièces de véhicules Peugeot 407, ont souvent été livrées sur d'autres chaînes, quelque part, ailleurs en France.

Des industriels d'Egypte ou d'Inde
« C'est à Jerez mais Proma continue à travailler, surtout en Europe », dit-il, tout en ayant un air de dire, quelque part, pourquoi ils ont repris notre



Les occupants de l'usine ont occupé de l'usine le stock, qui est maintenant versé d'autres sites français.

rot, on regarde la télé »

Les salariés qui restent cherchent le stock, certains ayant une idée précise de l'équipement à acheter.

Après tout, ils ont vu l'importance d'avoir des machines, et c'est pour ça qu'ils ne veulent pas quitter l'usine.